Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Longuefougère - Tome II

Longuefougère, f., c^ne^ de *Torcé-en-Charnie,* à 4 kil. N. du bourg et à 2 kil. O. de Voutré. — *Longafilgaria,* 752 et 799 (Gesta Aldrici, p. 178, 179). — *Longa-Fougeria,* 1205 (Cart. d'Évron). — *Longuefougère,* manoir, chapelle (Jaillot). — Le domaine nommé *Longafilgaria,* donné à titre précaire par Gauziolène en 752 à Vulsing et par Francon à Germond en 799, peut être Longuefougère de Torcé ou Longuefougère de Parenne (Sarthe). Celui de Torcé ayant de vieille date eu quelque importance, doit peut-être être préféré. Il appartenait dès le XIIe s. au moins à l'abbayé d'Évron ; était centre d'un fief, valait 160 ℔ de ferme en 1716 et 600 ℔ en 1777. Les ecclésiastiques de la famille de Bouillé en firent une sorte de bien héréditaire. L'un d'eux y fit bâtir un logis de style renaissance encore assez bien conservé ; ses armes sont au-dessus de la porte, accompagnées de deux personnages soufflant dans des binious. Les fenêtres grillées, à meneaux croisés, sont reliées par les moulures qui les encadrent aux lucarnes à fronton. A l'intérieur, deux belles cheminées de même style avec écussons mutilés soutenus par deux génies.

Jean de Bouillé, prieur de Torcé en 1533 et 1536, recevait là Lancelot de Vassé, vicaire de l'abbé d'Évron, et René de Saint-François, grand doyen du Mans. Claude de Bouillé, seigneur du Bourgneuf, lieutenant d'une compagnie de cent hommes d'armes sous les ordres du duc de Longueville, y résidait en 1588 ; Éléonor de Bouillé, seigneur de Chelé et prieur de Torcé, de 1653 à 1670. On y trouve en 1678 Paul Livet, fermier de la châtellenie d'Assé-le-Bérenger, mari de Marguerite Angot.

La chapelle, construite en même temps que le manoir, mais sans style, était dotée par Jean Pelois, prêtre, sous le vocable de N.-D. à charge de deux messes à Voutré et une seulement à Longuefougère. On emporta à l'abbaye d'Évron les ornements « que l'on croyoit de grand prix et un calice sur lequel il y avoit plusieurs figures, de grand prix aussi » ; mais le curé de Torcé les réclama en 1722, prétextant que la chapelle n'était pas dans l'enclos du domaine prioral.

Le logis et ses dépendances furent vendus nat^t^, le 24 mars 1791, pour 5.400 ℔.

> Lib. fundat., t. VI, f. 122. — Ins. ecclés., Chap. de la Glardière, Voutré. — Gérault, *Notice sur Evron,* p. 302.